

Matinale de l'édition Jeudi 8 décembre 2011

Produire un livre numérique (Epub)

Intervenants :

Nicolas Taffin et Hervé le Crosnier – C&F Éditions – Polifile
Valérie Ferrière – Flexedo
Xavier Cazin – Immatériel

Animation :

Yann Chapin & Gaëlle Bohé – Fontaine O Livres

Présents :

14 éditeurs et graphistes

1.	INTRODUCTION : LE MARCHÉ DE LIVRES NUMÉRIQUES.....	2
2.	LES AUTRES FORMATS VS LE FORMAT EPUB.....	2
3.	EXEMPLE DE TÉLÉCHARGEMENT D'UN LIVRE NUMÉRIQUE.....	3
4.	QU'EST-CE QU'UN FICHER EPUB ?	3
5.	UTILISATION DE POLIFILE.....	4
6.	AUTRES OUTILS POUR PRODUIRE DES FICHIERS EPUB	5
7.	CONTRÔLER LA QUALITÉ DE SES EPUBS	5
8.	PRESTATAIRES & COÛTS.....	5
9.	DISCUSSIONS PLUS LARGES SUR LE THÈME	6
10.	PISTES POUR LE RÉSEAU FONTAINE O LIVRES	6

En préambule, on rappelle les objectifs de cette Matinale qui sont de donner aux éditeurs et graphistes présents les clés pour produire leurs livres numériques dans le format Epub.

Il existe deux solutions :

- produire soi-même ses fichiers en utilisant les outils appropriés. On utilisera la présentation de Polifile, outil qui nous a apparus comme le plus intéressant, pour comprendre la façon dont fonctionne un Epub et la façon dont il est structuré.

- passer par un prestataire qui réalisera les fichiers numériques à partir des fichiers Pdf imprimeur (ou même InDesign), parmi lesquels on trouve Flexedo qui parlera du contrôle qualité d'un Epub. Cela est intéressant notamment pour les éditeurs devant convertir de nombreux titres, et spécialement pour les ouvrages avec beaucoup de notes, de notations scientifiques ou de mises en page complexes.

On listera à la fin de ce compte-rendu quelques prestataires, des exemples de coûts de conversion, et les possibilités de financement par le CNL de ces coûts.

1. INTRODUCTION : LE MARCHÉ DE LIVRES NUMÉRIQUES

Xavier Cazin, qui dirige le distributeur numérique Immatériel, nous fait part de son expérience. Gérant une partie de ces flux, il est bien placé pour observer les tendances de ventes.

Les volumes de ventes sont encore très bas, mais le positionnement récent des acteurs dominants (Apple, Amazon, Kobo-Fnac...) fait décoller le marché.

35% des ventes d'Immatériel se font aujourd'hui via l'Apple Ibookstore. Cela implique que les Epubs soient « propres » car Apple est le seul à faire du véritable contrôle qualité.

Ce qui est nouveau, c'est que le Pdf ne se vend plus, car ces acteurs dominants demandent de l'Epub (sauf Amazon et son format Mobipocket, mais va certainement passer prochainement à l'Epub).

2. LES AUTRES FORMATS VS LE FORMAT EPUB

Les livres-applications :

Une application semble « mieux », on en trouve un certain nombre en jeunesse sur Apple par exemple, mais c'est beaucoup plus cher à développer. De plus il n'y a aucune garantie de migration sur les différents supports de lecture (liseuses, mobiles, ordinateurs). Apple utilise ainsi le Fixed Layout (mise en page fixe) avec l'implémentation de fonctions audio-vidéos. Cela peut donner des résultats spectaculaires, comme le livre *L'herbier des Fées* (collaboration IGS-CP / Albin Michel) récemment primé à Montreuil, mais les coûts de développement énormes relèvent plus de la R&D ou des projets de type CD-DVD rom...

cf : http://aldus2006.typepad.fr/mon_weblog/2011/12/lherbier-des-f%C3%A9es-aux-mains-de-bonnes-f%C3%A9es.html

Le format PDF :

On rappelle que c'est une impression virtuelle, qui n'est pas du tout adaptée à la lecture sur les petits écrans (mobiles).

N. Taffin rappelle que depuis 15 ans, les Web designers ont appris à faire quelque chose dont ils savent qu'il n'aura pas le même rendu pour leurs utilisateurs. En tant qu'éditeur numérique, un préalable pour aller vers la production de livres numériques est d'admettre que l'on ne maîtrise plus le format (la mise en page fixe) comme on le maîtrisait avec le livre.

L'Epub est aujourd'hui le format incontournable, qui permet d'être lu en permettant le redimensionnement des pages et des caractères sur tous supports de lecture : tablettes tactiles, téléphones portables, écrans d'ordinateurs, liseuses utilisant l'encre électronique (sans rétro-éclairage, excellent confort de lecture) : Kindle d'Amazon, Kobo de Fnac, Sony Reader, Cybook de Bookeen....

3. EXEMPLE DE TÉLÉCHARGEMENT D'UN LIVRE NUMÉRIQUE

<http://numerique.harlequin.fr/> >> rubrique « black Rose » (et oui !)

Au coeur du danger est un titre gratuit à télécharger : nous sommes dans la phase de « formation » du public, dans cette phase le gratuit est un prix d'appel qui permet de former de lectorat.

On peut lire ce livre numérique sur un ordinateur avec le logiciel libre Lucidor, par exemple.

Quelques remarques :

- l'une des difficultés à gérer pour les diffuseurs, c'est de proposer au lecteur de retrouver son fichier, et donc de le stocker dans un espace utilisateur, pendant un certain temps.
- on remarque l'importance de la couverture pour la vente en ligne : l'image utilisée étant en « vignette », l'éditeur doit penser à sa lisibilité et « impact » à taille réduite. Son absence à cause d'un fichier numérique mal défini est complètement rédhibitoire pour la vente.

4. QU'EST-CE QU'UN FICHIER EPUB ?

Le principe du format Epub est que l'ensemble des informations du livre est dans le même fichier, soit un package compressé par le format zip. C'est donc une unité, comme un livre physique.

Il existe plusieurs versions de ce format, la nouvelle norme V3 vient d'être adoptée le 15 octobre 2011. Il faudra attendre au moins 6 mois pour qu'elle commence vraiment à être implémentée.

« La dernière version standardisée, ePUB3, repose sur l'HTML5, ce qui ouvre la voie à de nombreuses extensions. Elle offre de nouvelles caractéristiques telles que la prise en charge de l'affichage de toutes les langues, un espace spécifique pour les métadonnées, un développement de l'interactivité permettant l'ajout de contenus enrichis (graphismes, typographies, multimédias). » (Wikipedia)

Ce fichier est composé de :

A. **Un fichier OPF** qui contient :

1. les métadonnées :

très important pour la vente.

2. le « Manifest » :

- tous les fichiers HTML (ou XHTML pour Epub V3)

> Le texte

- tous les fichiers images

- les feuilles de style CSS

> La manière dont ça apparaîtra

3. le « spine » :

l'ordre de lecture élémentaire, qui va déterminer l'ordre des pages – permettant la lecture type « tourne-pages ».

B. Un fichier NCX qui contient :

La table des matières, telle que la fabrique automatiquement le logiciel de lecture. La logique appliquée est : un fichier = un chapitre.

Les polices de caractère :

Il est possible d'embarquer la police de caractère dans le fichier Epub, ce qui permet de proposer une autre police que celles embarquées en nombre limité dans les différentes liseuses. Son utilisation est alors spécifiée dans les règles de style.

Mais il faut avoir le droit de diffuser cette police de caractère (puisque'elle est embarquée dans le fichier), et donc acheter la licence qui convient. Comme c'est une nouvelle pratique, les fondateurs ont encore peu définis de tarifs pour cette diffusion.

On peut par exemple importer une police de caractère libre, puis en définir l'utilisation dans la feuille de style CSS.

Il existe des polices sous licence libre : dans Google Fonts par exemple (! attention : beaucoup parmi celles proposées sont des contrefaçons de polices commerciales), ou dans Dafont, dont beaucoup sont payantes mais autorisées à la diffusion.

5. UTILISATION DE POLIFILE

On ne fera pas une description détaillée de son utilisation dans ce compte-rendu, juste quelques débuts de pistes pour son utilisation. Pour cela, on conseille de télécharger le manuel d'utilisation : « plus qu'un manuel à proprement parler, celui de Polifile veut présenter les meilleurs pratiques pour la rédaction de livres numériques ».

Il est important de noter qu'avec Polifile, on travaille directement dans le fichier Epub. A chaque étape de travail, on peut en vérifier le fonctionnement dans la liseuse intégrée, ou bien télécharger le fichier sur son poste pour le tester dans différents environnements.

Trois premières étapes simples pour commencer dans Polifile :

1. Création
2. Implémenter les métadonnées
3. Copier-coller depuis Word (la prise en compte des notes de bas de page ne se fait pas automatiquement mais sera intégrée prochainement)

On peut également retravailler très simplement dans Polifile :

- en important un fichier Epub créé d'une autre façon.
- en important du code dans l'éditeur de code de Polifile, par exemple en prenant du texte avec son code dans la source d'une page Web (ce qui permet de conserver la feuille de style)

Question sur le traitement des veuves et orphelins :

Elles sont traitées avec les feuilles de style. Il faut donc saisir le code (il faut se former à cela) dans l'éditeur de CSS de Polifile. On peut aussi importer les CSS, qui auraient été préalablement travaillées avec un éditeur de CSS.

6. AUTRES OUTILS POUR PRODUIRE DES FICHIERS EPUB

Sigil : un logiciel libre. Principal « concurrent » de Polifile, il permet de produire de l'Epub V2 (développement en V3 pas assuré). C'est un logiciel à installer, quand Polifile est un service en ligne. Il permet également de vérifier la validité d'un Epub et ses métadonnées.

Pages : un outil d'Apple

Plugin « Export to Pdf » dans InDesign : il semble que le résultat devienne meilleur, à partir de la version 5.5.

La Poule ou l'œuf : très bien, mais avant tout un outil de rédaction, qui permet ensuite la publication et l'exploitation professionnelle du document.

On trouvera une liste plus complète d'outils sur la page en langue anglaise de l'article Epub de Wikipedia : <http://en.wikipedia.org/wiki/EPUB>

7. CONTRÔLER LA QUALITÉ DE SES EPUBS

On peut faire un premier niveau de test de conformité de son Epub avec l'outil « EpubCheck » (l'outil est utilisé par les distributeurs pour les vérifications basiques) en ligne de commande. Sigil intègre également ePubCheck avec l'avantage de son interface graphique.

Les vérifications humaines, voire la relecture, sont conseillées.

Si le texte est repris dans son ensemble de manière correcte, certains points sont néanmoins à vérifier :

- . L'encodage des caractères → unicode
- . L'intégration (ou la reprise) des métadonnées
- . Les césures et tirets (les césures du texte imprimé doivent être supprimées dans le fichier ePub)
- . Les espaces insécables...

Le contrôle d'un bon rendu sur différents supports (doit être intégré au devis d'un prestataire).

Le prestataire doit conseiller et questionner l'éditeur quant aux cas particuliers issus de contraintes techniques. V. Ferrière cite ainsi l'exemple d'un chapitre traité comme un paragraphe volontairement par l'éditeur dans le version papier, mais qui créait le risque de grandes plages de « blanc » dans certaines configurations de lecture numérique. L'éditeur a donc eu le choix entre traiter ce chapitre comme paragraphe avec ces risques de mauvais rendu, ou le détailler en plusieurs paragraphes.

Le contrôle qualité et la relecture peuvent faire l'objet d'une proposition du prestataire et sont subventionnable par le CNL.

8. PRESTATAIRES & COÛTS

Il existe de nombreux prestataires pouvant réaliser pour les éditeurs les fichiers Epubs. On l'a dit, il est intéressant de passer par eux spécialement quand on a un fonds important à convertir, ou avec des caractéristiques complexes de mise en page, à réaliser.

Parmi eux certains sont agréés comme « agrégateur » pour les programmes de numérisation en lien avec la BNF. Cette labellisation permet aux éditeurs passant par eux

d'obtenir un subventionnement des coûts de numérisation par le CNL, jusqu'à hauteur de 70% voire 80% des coûts éligibles.

Il existe ainsi 3 à 4 commissions du CNL par an, pour la prochaine commission les dossiers sont à déposer pour le 15 janvier 2012 au plus tard. En général les agrégateurs peuvent conseiller les éditeurs pour le montage des dossiers de demande de subvention.

Selon les prestataires et leurs méthodes de travail, ainsi que la complexité des fichiers à réaliser, le coût est compris la plupart du temps dans une fourchette de 0,8 à 1,2 € la page.

Lekti-écriture est un de ces prestataires, qui a développé des outils permettant de numériser des fonds dans tous les cas : en rétroconversion, c'est-à-dire à partir du livre papier / à partir des maquettes InDesign ou Xpress / à partir des Pdf imprimeurs (cela est préféré). C'est une solution intéressante par son approche artisanale qui permet d'avoir des fichiers de qualité.

Flexedo, qui est intervenue dans cette rencontre sur la partie du contrôle qualité est également un prestataire qui travaille avec une approche sur-mesure.

Epagine est un autre prestataire, qui a basé sa solution de numérisation sur l'utilisation d'un logiciel développé par la société Izako, donc une approche plus automatisée, avec un coût qui semble, d'après nos informations, un peu supérieur à Lekti, ou à Flexedo.

9. DISCUSSIONS PLUS LARGES SUR LE THÈME

Quelques extraits de la discussion :

H. Le Crosnier : un des principaux avantages de l'Epub, c'est donc – contrairement au Web en constante évolution – de proposer un package pensé par l'éditeurs et lisible offline, quelque chose qui a été pensé comme unité.

N. Taffin : « dans les prochaines années, l'écran va tendre vers le papier ».

X. Cazin : « l'Epub « ultime » serait en fait le Web, l'Epub étant une sorte de Web encapsulé »

10. PISTES POUR LE RÉSEAU FONTAINE O LIVRES

On pourrait envisager de tester l'outil Polifile collectivement, et faire une demande de subvention de l'expérimentation par l'achat d'un « paquet » de tickets Polifile à un partenaire institutionnel comme la Région.

Fontaine O Livres envisage une suite à cette matinale en organisant une rencontre sur la commercialisation de livres numériques au 1er semestre 2012.